

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2016

Rapport de l'épreuve orale de langue vivante : espagnol

Écoles concernées : ENS de Cachan, Lyon et Paris, ENPC

Coefficients (en % du total concours) :

Cachan : 04,62 %

Lyon : 03,31 %

Paris : 02,82 %

ENPC : 03,75 %

Membres du jury : Ana Sonia REYNE

Durée de l'épreuve ; 1 heure (30 minutes de préparation, 30 minutes d'oral face à un jury)

Nombre de candidats interrogés : 4 (2 en 2015)

Description de l'épreuve et remarques à l'attention des futurs candidats

Les textes proposés, extraits de la presse hispanophone des derniers mois, ont été tirés du journal espagnol, El Pais ainsi que du journal « El Mundo ».

Les thèmes abordés concernaient surtout le développement durable et la place des femmes au sein du monde du travail des sciences ou de la technologie.

Les candidats commencent par la lecture d'un bref passage du texte, qu'ils peuvent choisir ou qui leur est imposé par l'examineur. Cet exercice de lecture ne doit pas être négligé ou oublié.

Le compte rendu du texte (5 minutes maximum) n'est pas une paraphrase linéaire. Le candidat témoigne de sa compréhension en reformulant les idées principales, les réordonnant au besoin pour davantage de clarté.

La structure du compte-rendu est importante : l'introduction doit bien cerner le sujet du texte, l'étudiant dégage les liens et les articulations entre les différentes idées.

Il est inutile de citer systématiquement ou bien, pour chaque idée mentionnée, de donner le numéro de la ligne du texte.

Cependant le compte rendu a été souvent survolé ou incomplet, il faut veiller à ce que cette partie de l'oral soit mieux maîtrisée.

Le commentaire doit permettre au candidat de mener à bien une réflexion personnelle autour d'une question, voire deux dont la longueur est au moins aussi longue que celle du compte rendu.

Cette analyse doit permettre au candidat de montrer la richesse de sa culture générale avec des exemples.

Un échange de questions/réponses ensuite vise à préciser certains points de compréhension ou développer un point de vue sur une question inspirée par le commentaire du candidat ou en liaison avec le thème du document.

Il a été l'occasion pour les candidats de préciser et de développer certaines idées seulement évoquées. Au cours des entretiens, le jury n'a pas cherché à embarrasser mais à susciter une discussion et à estimer l'aptitude à communiquer.

Cette année les textes portaient sur : les investissements en infrastructures en Amérique latine et les enjeux que ceux-ci peuvent susciter face au développement durable, et sur la réalité de la crise économique en Espagne.

Or, un vocabulaire spécifique sur le monde économique et environnemental était nécessaire. Le vocabulaire précis sur les énergies renouvelables, par exemple, n'était pas très riche.

Nombreuses erreurs ont été très pénalisées : un problemo, un sistemo, el fruto, europea, etc.

Il est attendu des candidats un espagnol fluide, qu'ils soient des bons communicateurs ainsi qu'une bonne maîtrise du stress, tout cela est bien évidemment surmonté avec un très bon entraînement oral en temps limité pour la préparation du sujet ainsi que pour la prestation orale.

En ce qui concerne la langue, il faut encore insister sur l'importance de maîtriser la conjugaison des verbes, notamment le subjonctif présent et passé. Cette erreur reste la plus importante avec l'emploi des verbes SER ESTAR (son al paro, son presentes, son en la selva, etc...).

Le jury reste bienveillant lorsque le candidat fait preuve d'une langue claire et montre une très bonne culture générale.

* * *